

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/L'ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>RIBEYRE</b>  <u>Alfred</u> prénom gravé sur le monument                  Édouard Louis dit <u>Alfred</u></p> <p>Interne 1910-1914 ou 15                  De la 5<sup>ème</sup> à la 2<sup>nde</sup> ou à la classe de 1<sup>ère</sup> sciences-langues</p> <p><i>Galerie de photos :                  Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>Au titre d'aspirant au 63<sup>e</sup> RI (Limoges) :                  *Cité à l'ordre de la 134<sup>e</sup> DI le 25/03/1917                  Croix de guerre étoile d'argent                  *Médaille d'Honneur bronze pour acte de courage et de dévouement décret présidentiel 28/05/1918                  JO 08/06/1918</p>	<p>23/11/1897                  Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)</p> <p>Fils de                  Jeanne Marie Droit, célibataire, SP et de père non dénommé</p> <p>Reconnu à Paris 2<sup>e</sup> le 08/12/1905 par Louis Antoine Ribeyre, négociant, et par Jeanne Marie Droit, SP</p>	<p>29/08/1921 à 12h                  Hôpital de campagne Damas (Syrie)</p> <p>Non Mort pour la France                  Courrier ONACVG du 12/12/2019, extrait :                  « ...M. Ribeyre est décédé de brûlures en service commandé lors d'une campagne de guerre non homologuée par le ministre et la mention "Mort pour la France" ne peut lui être attribuée car son décès est réputé survenu en période normale de temps de paix. »</p>	<p>Classe 1917                  3288 – Seine 1<sup>er</sup> Bureau                  Sergent pilote engagé dans l'armée du Levant                  35<sup>e</sup> régiment d'aviation                  57<sup>e</sup> escadrille d'aviation</p> <p>Campagne/Allemagne :                  01/07/1915-27/10/1919</p> <p>Armée du Levant :                  24/09/1920-29/08/1921</p>	<p>Tué en avion                  Victime le 29/08/1921 dans son avion, en service commandé, de brûlures par explosion d'essence. Transporté à l'hôpital de campagne de Damas (Syrie)</p> <p>Corps déposé à l'hôpital de campagne de Damas (Syrie), où son décès est constaté à 12h.</p>	<p>T 10/09/1922                  Paris 20<sup>e</sup></p> <p><u>Sépulture</u> :                  1/ Damas (Syrie)                  2/ Non identifiée</p>	<p>23 ans – C                  Sergent pilote domicilié à Paris 20<sup>e</sup></p> <p>Étudiant en sciences 1915                  Engagé vol. pour la durée de la guerre au titre du 78<sup>e</sup> RI le 01/07/1915                  63<sup>e</sup> RI 01/12/1915                  Cours d'aspirant à St Cyr                  Aspirant 29/12/1917                  S/Lieut<sup>e</sup> 01/05/1919 à TT                  Libéré 21/01/1920                  Rengagé 24/03/1920</p>
<p>L'identification d'Alfred Ribeyre n'a pas été facile, le prénom d'Alfred n'ayant rien d'officiel. Il est cité ainsi sur le Livre d'Or du lycée pour 1917-1918, avec deux mentions : « promu aspirant » et « cité à l'ordre ». Parmi les dizaines de fiches matricules explorées, celle d'Édouard Louis Ribeyre (cl.1917, 3288 – Clermont-Ferrand), a retenu notre attention. Enfant naturel reconnu par ses parents le 08/12/1905, il n'apparaît pas auprès de sa mère sur le recensement de 1901, ni auprès de ses parents en 1906 à Clermont-Ferrand ; sans doute est-il placé en pension... sous le prénom d'Alfred ? Les palmarès permettent de reconstituer sa scolarité, ainsi que celle de son frère <u>Édouard</u> Pierre, né à Clermont-Ferrand le 27/06/1903, déclaré puis reconnu comme son aîné. La carrière de leur père, attaché au grand magasin « La Maison Universelle », est à l'image du développement du commerce au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : négociant à Fort-de-France/Martinique (1903-1906), chef du personnel aux grands magasins « La Ménagère » à Paris 10<sup>e</sup> (1906-1913), directeur des Grands Magasins Réunis à Hanoï (1913-1920), administrateur-délégué en Indochine de la Société coloniale des Grands Magasins, fondé de pouvoir du Syndicat des Mines d'Or de Pac-Lan (Tonkin), l'Indochine française étant une zone économique d'exploitation, avec Hanoï pour capitale. L'internat proche de Paris, où subsiste un domicile (occasionnel pour les parents non mariés ou permanent pour la maman ?) accueille Pierre en classe primaire (1910-1912) et Alfred (1910-1915 ?). Quand le conflit éclate, Alfred doit ressentir dans la solitude l'éloignement de son père, mobilisable mais non mobilisé à Hanoï. Sans bac, tournant le dos aux études, il s'engage pour la durée de la guerre le 01/07/1915 à la mairie de Paris 20<sup>e</sup> au titre du 78<sup>e</sup> RI : il n'a que 17 ans 1/2 ! Après ses classes à Limoges, à tout juste 18 ans, il part au front dans le 63<sup>e</sup> RI (45<sup>e</sup> BI 23<sup>e</sup> DI 12<sup>e</sup> CA). Offensive d'Artois début 1916, Verdun avril-juin 1916 (promu caporal après les durs combats de Thiaumont 23-29/06/1916, grade qu'il perd, hélas ! le 21/12/1916 pour un retard de 24h de permission), puis le 63<sup>e</sup> RI passant dans la 134<sup>e</sup> DI, Champagne février 1917, Alsace mars-avril (le 20/03/1917 le sergent Vergnaud, les soldats Pérodeau et Ribeyre ont pris la tête d'une contre-attaque pour récupérer un poste avancé que les Allemands avaient occupé, ont fait 3 prisonniers et délivré un soldat français d'un autre régiment ; cités le 25/03/1917 et décorés), Champagne juin-septembre 1917. La confiance revient, il passe au cours d'aspirant à Saint-Cyr (05/10/1917-22/12/1917), reconquiert son galon de caporal (29/10/1917), devient sergent (29/11/1917). Il rejoint le dépôt du 63<sup>e</sup> RI, où il est promu aspirant (29/12/1917). Passé au 1<sup>er</sup> RIC le 28/04/19, il est promu sous-lieutenant à titre temporaire le 01/05/1919, puis versé le 09/06/1919 au 415<sup>e</sup> RI, qui part en Syrie-Cilicie rejoindre l'armée du Levant engagée contre les Kémalistes et l'Émir Fayçal, selon mandat de la Société des Nations à la France pour la relève des troupes britanniques. Renvoyé dans ses foyers le 25/01/1920, « La paix vint, mais il n'en voulut point », et, écrit aussi Joseph Kessel, « J'aime l'Orient » : il se réengage le 24/03/1920 comme sergent pilote au 1<sup>er</sup> Rgt d'aviation. Muté au 35<sup>e</sup> Rgt d'aviation le 03/08/1920, il est tué dans son avion le 29/08/1921, victime d'une explosion.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 63<sup>e</sup> RI 26 N 656/10. <i>Le Progrès</i> 18/07/1914, 14/07/1918. Louis Antoine Ribeyre : FM Cl. 1894, 1423 – Clermont-Ferrand, dossier Légion d'honneur 1924 base Léonore. Joseph Kessel, <i>En Syrie</i>, p. 9, 24, 28, 30. <a href="http://entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Mine_d_or_Pac-Lan.pdf">http://entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Mine_d_or_Pac-Lan.pdf</a></p>						